

Retour à Tipasa d'Henri Tomasi texte d'Albert Camus

Robin Renucci (récitant), accompagné d'une chorale d'enfants du canton des Deux Sorru, Véronique Asencio (danse), Catherine Cervera-Lenert, Emmanuel Curt, François Merlet, Guillaume Le Picard, Vitier Vivas, Cécile Beune (percussions)

Direction musicale Bertrand Cervera

Retour à Tipasa sera précédé de :

Pléiade de Yannis Xenakis

Music for peaces of wood de Steve Reich

Ogun badagris de Christopher Rouse

Rendez-vous de Dave Samuels

Un texte, une musique qui nous parlent de ciel, de mer et de lumière

Albert Camus passa en Algérie une jeunesse pauvre, consacrée à des études de philosophie et au théâtre, avant de devenir le journaliste et l'écrivain célèbre que tout le monde connaît.

Dans *L'été*, recueil d'essais publié en 1954, il raconte son retour, après quinze ans d'absence, sur le site des ruines romaines de Tipasa près d'Alger. L'homme mûr y redécouvre un paysage splendide qui lui fait éprouver cet intense bonheur né à la fois des souvenirs retrouvés et des sensations propres aux terres méditerranéennes. Ce court voyage vers la beauté, vers l'innocence, vers des paysages où il a été jeune, est un émouvant témoignage de la permanence des désirs et des nostalgies de Camus qui nous dit : « Je retrouvais ici l'ancienne beauté, un ciel jeune, et je mesurais ma chance, comprenant enfin que dans les pires années de notre folie le souvenir de ce ciel m'avait empêché de désespérer. J'avais toujours su que les ruines de Tipasa étaient plus jeunes que nos chantiers ou nos décombres. Le monde y recommençait tous les jours dans une lumière toujours neuve. O lumière ! [...] Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible. »

Au travers de la cantate écrite en 1966 par Henri Tomasi sur l'admirable texte de Camus et seulement donnée en création mondiale en 1985, se profile une sorte de réconciliation de « l'homme révolté » avec le monde, que traduit bien cette dernière phrase.

A l'écoute de cette œuvre émouvante, mais relativement méconnue, beaucoup peut-être découvriront la richesse d'une musique de notre temps, mais aussi la musique d'un homme libre exprimant passion, tendresse ou révolte avec une totale sincérité et traquant, en méditerranéen fervent, tout ce qui vibre et rayonne de lumière.

Retour à Tipasa signe, souhaitons-le, le retour d'Henri Tomasi.

Durée : 1h